



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in PAGANI-NAUDET (Cendrine), MONTAGNE (Véronique) (dir.),
Actualités de Louis Meigret, humaniste et linguiste, p. 373-379

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10414-8.p.0373](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10414-8.p.0373)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS

Cendrine PAGANI-NAUDET, « Actualités de Louis Meigret »

Cette introduction rappelle les principales orientations du colloque qui s'est tenu à Nice en avril 2018 : dresser le bilan des connaissances sur Louis Meigret et envisager de nouvelles perspectives pour la recherche. Si l'œuvre du grammairien réformateur de l'orthographe est désormais mieux connue, elle résiste par certains aspects à l'interprétation et mérite encore toute notre attention. D'autres champs restent en revanche à explorer, tout particulièrement l'œuvre du traducteur.

This introduction recalls the main orientations of the colloquium held in Nice in April 2018: taking stock of the knowledge about Louis Meigret and considering new perspectives for research. If the work of the grammarian reformer of spelling is now better known, it resists by certain aspects to interpretation and still deserves our attention. Other fields, however, remain to be explored, especially the work of the translator.

Geneviève GUILLEMINOT-CHRÉTIEN, « Louis Meigret et les Wechel, une réforme abandonnée »

Dès 1544, Louis Meigret confia ses œuvres au libraire Chrétien Wechel, qui n'avait pourtant jamais manifesté d'intérêt particulier pour les questions de langue française. Cette importante maison d'édition était très largement tournée vers la production de textes scolaires nécessaires à l'apprentissage des disciplines humanistes, de grands traités illustrés et d'ouvrages de médecine. Wechel laissa Meigret, qui était entré chez lui comme traducteur, expérimenter sa réforme de l'orthographe.

As early as 1544, Louis Meigret entrusted his works to the bookseller Chrétien Wechel, who had never shown any particular interest in French language matters. This important publishing house was very much oriented towards the production of school texts necessary for the learning of humanistic disciplines, great illustrated treatises and works on medicine. Wechel let Meigret, who had joined him as a translator, experiment with his spelling reform.

Douglas KIBBEE, « Le droit et la conception de la norme chez Meigret »

La langue et le droit sont fabriqués pour construire la vie en société, le commun de nos communautés. Au seizième siècle la réforme de la justice, et en particulier la rédaction et l'homologation des coutumes, a inspiré la prise de conscience de la diversité linguistique du royaume et le processus à suivre pour l'accommoder. Dans le contexte de cette centralisation du pouvoir en France nous examinons le rapport entre coutume, usage et raison dans la grammaire de Louis Meigret.

Language and law are made to build life in society, the common of our communities. In the sixteenth century, the reform of justice, and in particular the drafting and homologation of customs, inspired an awareness of the linguistic diversity of the kingdom and the process to be followed to accommodate it. In the context of this centralization of power in France we examine the relationship between custom, usage and reason in Louis Meigret's grammar.

Yves Charles MORIN, « Le français autour de Lyon au XVI^e siècle. La prononciation des reflets du *l* palatal selon Louis Meigret, Claude de Taillemont, Laurent Joubert, Loys Papon et Jean de Boyssières »

L'orthographe utilisée par Meigret dans son *Trehtë* de 1550 distingue les reflets du [ʎ] palatal médiéval selon qu'ils sont en position finale (*travail*) ou en position interne (il *travaille*). Le témoignage des auteurs de l'aire d'influence de Lyon à la même époque montre que les différences graphiques que fait Meigret entre les reflets du [ʎ] médiéval selon leur position dans le mot recouvrent des différences de prononciation observables dans les variétés de français de cette région.

Meigret's spelling in his 1550 Trehtë differentiates the reflexes of medieval palatal [ʎ] according to whether they are word final (travail) or internal (travaille). This article examines the evidence from all known sixteenth-century authors born in Lyon's area of influence, and concludes that Meigret's distinction corresponds to genuine differences in the pronunciation of the varieties of French spoken in this region.

Chia-Hung HSUEH, « Cohérence de l'alphabet meigretiste »

Cet article expose un parcours, le nôtre, dans lequel nous affrontons les problèmes soulevés par l'établissement de l'alphabet de Meigret ainsi que par

la numérisation des ouvrages scripturaux du grammairien. La cohérence de cet alphabet et de son écriture est donc non seulement un constat à montrer, mais surtout un ensemble de dispositifs méthodologiques et technologiques à monter. Dans quelle mesure le système scriptural est-il développé dans une cohérence ?

This article outlines a path, our own, in which we confront the problems raised by the establishment of Meigret's alphabet and the digitization of the grammarian's scriptural works. The coherence of this alphabet and its writing is thus not only a statement to be shown, but above all a set of methodological and technological devices to be set up. To what extent is the scriptural system coherently developed?

Alina SIROTENKO, « “L’œil” de Matthieu contre “l’oreille” de Meigret. Contribution à l’étude des polémiques orthographiques du xvi^e siècle »

Les théories orthographiques d’Abel Matthieu et de Louis Meigret semblent incarner deux attitudes opposées, « graphocentrique » et « phonocentrique », vis-à-vis de l’écriture. C’est à partir d’une polémique reconstituée entre les deux auteurs au sujet des lettres superflues que le présent article cherche à démontrer comment la priorité accordée soit au code graphique soit au code phonique du langage prédétermine au xvi^e siècle la posture du grammairien pour ou contre la réforme de l’orthographe.

The orthographic theories of Abel Matthieu and Louis Meigret seem to embody two opposing attitudes, “graphocentric” and “phonocentric”, towards writing. Based on a reconstructed polemic between the two authors concerning superfluous letters, this article seeks to demonstrate how the priority given to either the graphic code or the phonic code of the language predetermines the posture of the grammarian in the sixteenth century for or against the reform of spelling.

Sabine LARDON, « Les pronoms dans *Le traité de la grammaire françoëze* de Louis Meigret. “Démonstratifs” et “relatifs” »

Cette étude se consacre au traitement des pronoms dans *Le traité de la grammaire françoëze* de Louis Meigret (1550). Le pronom y fait l’objet de la troisième section, « Des Pronoms », subdivisée en six chapitres. L’étude se concentrera sur les chapitres I (« Des Pronoms ») et VI (« Des cas et déclinaisons des pronoms ») afin de considérer la présentation définitoire des pronoms en général, et la distinction, en particulier, des pronoms démonstratifs et relatifs.

This study is devoted to the treatment of pronouns in Le tretté de la gramme française by Louis Meigret (1550). The pronoun is the subject of the third section, “Des Pronoms”, which is divided into six chapters. The study will focus on chapters I (“Of Pronouns”) and VI (“Of Cases and Declensions of Pronouns”) in order to consider the defining presentation of pronouns in general, and the distinction, in particular, between demonstrative and relative pronouns.

Thomas M. RAINSFORD, « Des accents, ou de l’intonation ? La prosodie au XVI^e siècle selon Meigret »

Meigret propose dans son *Tretté* (1550) une analyse des « accents » du français, première analyse connue de l’intonation du français. À partir d’un réexamen des règles et des transcriptions proposées par Meigret, nous identifions les principes qui sous-tendent son analyse, notamment l’association du patron tonal aigu-grave à la fin d’un groupe accentuel. Ceci révèle un parallélisme entre les principes adoptés par Meigret et certains modèles de l’intonation proposées pour le français moderne.

Meigret offers in his Tretté (1550) an analysis of the “accents” of French, the first known analysis of the intonation of French. Based on a re-examination of the rules and transcriptions proposed by Meigret, we identify the principles underlying his analysis, notably the association of the high-pitched-bass tonal pattern at the end of an accent group. This reveals a parallelism between the principles adopted by Meigret and certain models of intonation proposed for modern French.

Philippe MARTIN, « Louis Meigret, de la règle des 7 syllabes aux ondes cérébrales delta »

La consultation de grammaires contemporaines révèle une absence surprenante de règles claires décrivant l’accentuation en français. La lecture du *tretté* de Louis Meigret (1550) conduit à envisager des contraintes accentuelles rythmiques, voulant que des syllabes accentuées successives (en parole continue, hors accent d’insistance) soient espacées d’une durée s’inscrivant dans un intervalle de 250 ms à 1250 ms environ. Cette gamme correspond à la gamme de variation des ondes cérébrales delta.

The consultation of contemporary grammars reveals a surprising absence of clear rules describing accentuation in French. A reading of Louis Meigret’s Tretté (1550) leads us to consider rhythmic accentuation constraints, whereby successively accentuated

syllables (in continuous speech, excluding the accent d'insistance) are spaced out by a duration within a range of about 250 ms to 1250 ms. This range corresponds to the range of variation of delta brain waves.

Olivier BETTENS et Claudia SCHWEITZER, « Meigret linguiste et musicien.
Lire “entre les portées” ses illustrations musicales »

Le chapitre « Des açens, ou tons des syllabes & dicçions », dans la Grammaire française de Louis Meigret (1550), et en particulier les illustrations musicales qu'il renferme, n'ont pas fini de déconcerter les linguistes. En replaçant le travail du grammairien dans la pratique musicale de la Renaissance, l'article tente de comprendre comment ces illustrations pouvaient être reçues par leurs premiers lecteurs, ce qui amène à proposer une nouvelle lecture, rythmique, des « mélodies » de Meigret.

The chapter “Des açens, ou tons des syllabes & dicçions”, in Louis Meigret’s Grammaire française (1550), and in particular the musical illustrations it contains, have not finished disconcerting linguists. By placing the grammarian’s work in the musical practice of the Renaissance, the article attempts to understand how these illustrations could be received by their first readers, which leads to a new, rhythmic reading of Meigret’s “melodies”.

Bernard COLOMBAT, « Meigret et le latin »

Cet article montre comment Meigret est capable de construire une description de la langue française à partir des descriptions du latin préexistantes, sans être contraint par ce modèle auquel sont soumis, très souvent inconsciemment, la plupart de ses contemporains. Ainsi, si Meigret s'inspire d'un modèle prestigieux, celui de Priscien pour le latin, il se montre particulièrement habile à l'adapter aux données d'une langue, certes descendante de la première, mais néanmoins fort différente.

This article shows how Meigret is able to construct a description of the French language from pre-existing descriptions of Latin, without being constrained by this model to which most of his contemporaries are subjected, very often unconsciously. Thus, while Meigret was inspired by a prestigious model, that of Priscien for Latin, he was particularly adept at adapting it to the data of a language, certainly descended from the former, but nevertheless very different.

Violaine GIACOMOTTO-CHARRA, « Louis Meigret, traducteur “naturel” »

D'abord connu comme grammairien, Louis Meigret fut un traducteur aux centres d'intérêt multiples. À ses débuts, il s'intéressa à la philosophie et à l'histoire naturelles. Or cette partie de son œuvre a été peu étudiée. Nous essaierons d'en faire apparaître la cohérence, en nous interrogeant sur les raisons possibles de ses choix théoriques comme sur les aspects pratiques d'un travail de traduction qui demande le recours à un français technique varié et précis qu'il faut parfois savoir inventer.

Louis Meigret is well known as a grammarian. As a translator, he was interested in a broad set of topics, including natural philosophy and natural history. This part of his work was written at the beginnings of his career and did not arouse a keen interest among scholars. Our paper will focus on the coherence of these early translations. We will examine the linguistic characteristics of these translations, for which a very precise and scientific vocabulary is needed.

Marie-Luce DEMONET, « Le rythme de la prose chez Meigret. Des traductions au *Discours* »

L'activité traductrice de Meigret a influencé sa conception de la phrase française. Il met en pratique une approche qui part de principes d'ordre et d'organisation, de construction, de *syntaxis* immanente, et d'observation des phénomènes. Il suit une voie « thomiste » qui admet les variations tout en assumant le choix de la meilleure d'entre toutes. Meigret propose une régénération linguistique par la référence de l'« escoutant » au modèle de la parole entendue, et par le modèle du signe écrit.

Meigret's translation activity influenced his conception of the French phrase. He puts into practice an approach based on principles of order and organization, construction, syntaxis immanente, and observation of phenomena. He follows a « Thomistic » path that admits variations while assuming the choice of the best of all. Meigret proposes a linguistic re-generation by reference to the “escoutant” model of the spoken word, and by the model of the written sign.

Jaroslav ŠTICHAUER, « Louis Meigret grammairien et traducteur face aux emplois prépositionnels locatifs »

L'article analyse la conception des prépositions « locales » (*en, dans et dedans*) dans le *Tretté* de Meigret. Il distingue, seul grammairien de son époque, les syntagmes régissant un N nu (*en cave*) et un N déterminé (*en la cave*). Il s'agit d'une première ébauche de théorisation de la distinction entre locativité forte et faible que l'on observe en français moderne (*en cave vs dans la cave*). Nous avons ensuite comparé les intuitions de Meigret avec les emplois apparaissant dans ses traductions.

The article analyses the conception of "local" prepositions (in, in and within) in the Tretté de Meigret. It distinguishes, as the only grammarian of its time, the phrases governing a naked N (in the cellar) and a determined N (in the cellar). This is a first draft theorization of the distinction between strong and weak locativity that can be observed in modern French (en cave vs. dans la cave). We then compared Meigret's intuitions with the uses appearing in his translations.